

L'ATELIER DE MARIE BOUCHACOURT

Dessin - Objets - Théâtre...



SOPHIE DELIZEE *Photographies*



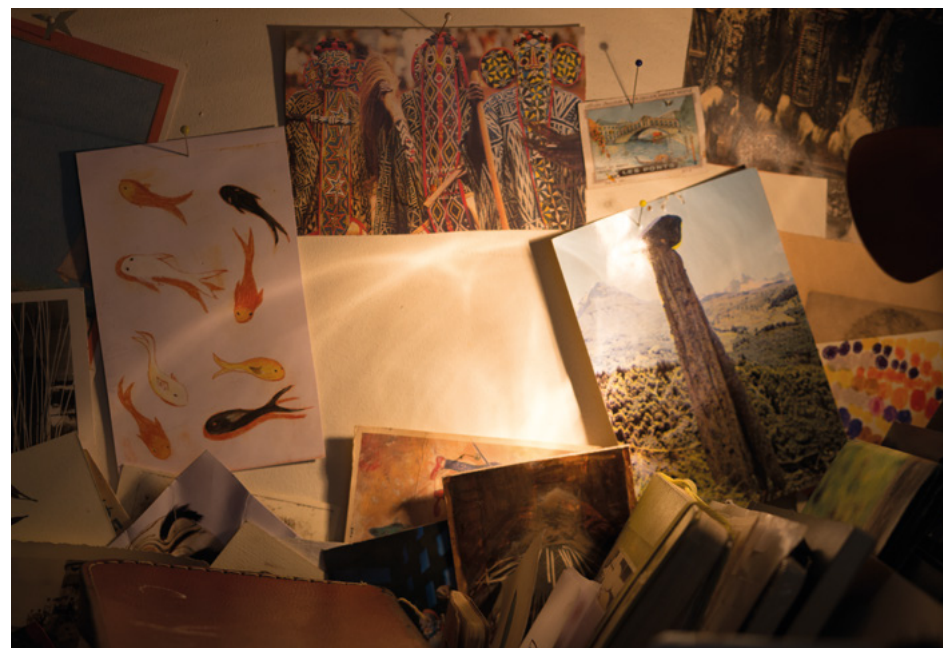


L'atelier de Marie est situé dans une ancienne usine de moulinage à Pont de Barret dans la Drôme. L'usine a fermé ses portes à la fin des années 1970, rachetée plus tard par la communauté de communes et transformée au fil des ans en ateliers d'artistes et d'artisans. Marie y installe son espace de travail en 2005. Une pièce toute simple dont l'unique fenêtre plonge vers la rivière Roubion et fait face à la montagne.

L'atelier, lieu intime, jardin (presque) secret dans lequel l'artiste peut donner libre cours à sa créativité, son monde intérieur à l'échelle d'une pièce entière. La première fois où je pénètre dans l'atelier, Marie m'a laissée seule y entrer, occupée ailleurs à d'autres choses. Un monde hétéroclite et coloré m'accueille, des images, des dessins, des livres s'empilant sur une bibliothèque, mêlés aux cartes postales, aux tissus, à des objets improbables. Ses créations recouvrent les murs, descendent du plafond, s'installent sur des bords d'étagères me guettant et m'interpellant de toutes parts !

Comment vais-je m'y prendre ? Je pénètre dans un univers dans lequel mon âme d'enfant ressurgit avec bonheur mais mon œil photographique s'affole quelque peu. Le moindre recoin contient un monde infini d'images, un tourbillon de couleurs, le moindre objet m'appelle, il me semble être aspirée, telle Alice, de l'autre côté du miroir

Je décide alors de simplement me poser, me laisser imprégner par cet univers, regarder regarder et laisser venir.





*«voici l'autre pays
le ciel y est par terre
labour bleu
il pousse des figures
un champs d'oiseaux*

*on voyage sans bouger
sa main précède nos yeux
elle fait surgir»*

Bernard Noël



Et puis il y a le travail avec les musiciens, le son donne encore autre chose, une autre dimension.

Le fait d'avoir croiser sur mon parcours la musique et donc les musiciens, d'avoir parler avec eux de ce qu'était un paysage sonore et comment ce paysage ressemble à un paysage visuel, de faire un parallèle entre les deux, m'a ouvert sur une profondeur de l'écoute. Du coup le son propre à chaque objet a pris beaucoup plus de place dans ma pratique. Et puis j'aime aussi les choses qui se font sur le moment, la fraîcheur d'un geste, la beauté d'un geste, d'un instant....

La musique permet de nourrir mon imaginaire, cela fait apparaître des formes plastiques inattendues.

En même temps, pour moi, cette rencontre a ses limites, dans le sens où la musique et le dessin n'ont pas la même temporalité, et du coup il faut trouver le moment juste, où tu peux construire une image dans le moment présent, et non pas forcément pour un résultat final. Avec le dessin on pose des choses sur le papier, on prend du recul pour regarder ce qui a été fait, il y a une visibilité de la chose en train de se faire et qui s'inscrit sur la feuille et reste pour de bon. La musique, elle, ne fait que passer. De rajouter les objets permet de résoudre un peu cette problématique, il y a des choses qui s'installent dans l'espace, qui bougent, se déplacent et cela permet en quelque sorte de « rattraper » la musique, les objets sont des raccourcis spatio-temporels!



Lorsque tu pratiques ce théâtre d'objets, comment procèdes-tu, tu suis une trame, une histoire ?

Je n'ai pas particulièrement d'histoires lorsque je travaille ce théâtre d'objets improvisé, ce sont plutôt des sortes « d'intuitions » entre les objets, des sentiments, de l'attraction, de la répulsion, une forme de tendresse ou de violence parfois, c'est plus quelque chose comme ça.





*«et voici un pays sans légende
le regard y cherche en vain ses habitudes
il se perd dans sa propre matière
recule en lui-même et n'en revient pas
d'être dedans dans son dehors intime»*

Bernard Noël



